

Présentation de Jésus au Temple (Luc 2, 22-40)

Il est intéressant d'observer l'entrée de l'Enfant Jésus dans la solennité du temple, dans un grand «va-et-vient» de nombreuses personnes, prises par leurs occupations : les prêtres et les lévites, les nombreux fidèles et pèlerins, désireux de rencontrer le Dieu saint d'Israël. Mais aucun de ceux-ci ne s'intéresse à cet Enfant. Jésus est un enfant comme les autres, fils premier-né de deux parents très simples. La loi de Moïse demandait la purification de la mère seule par deux tourterelles et le rachat du premier-Né par cinq sicles d'argent. Or saint Luc évoque la purification sans parler spécifiquement de Marie et mentionne que « *les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur* ». L'accomplissement de la loi, c'est Jésus lui-même : il est l'offrande parfaite, comme l'écrit saint Paul, nous invitant, à notre tour, à « *présenter nos corps en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu* » (Rm 12, 1).

Seules deux personnes âgées, Syméon et Anne, découvrent la grande nouveauté. Conduits par l'Esprit Saint, ils trouvent dans cet Enfant l'accomplissement de leur longue attente et veillée. Tous les deux contemplant la lumière de Dieu, qui vient illuminer le monde et leur regard prophétique s'ouvre à l'avenir, comme annonce du Messie : « *lumière pour éclairer les nations !* » (Lc 2, 32). Un auteur spirituel, Sophron de Jérusalem, écrivait à propos de la fête d'aujourd'hui : « *Si nos cierges procurent un tel éclat, c'est d'abord pour montrer la splendeur divine de celui qui vient, qui fait resplendir l'univers et l'inonde de lumière éternelle en repoussant les ténèbres mauvaises ; c'est aussi et surtout pour manifester avec quelle splendeur de notre âme, nous-mêmes devons aller à la rencontre du Christ. De même, en effet, que la Mère de Dieu, la Vierge très pure, a porté dans ses bras la véritable lumière à la rencontre de ceux qui gisaient dans les ténèbres ; de même nous, illuminés par ses rayons et tenant en mains une lumière visible pour tous, hâtons-nous vers celui qui est vraiment la lumière.* »

Hommes et femmes de l'Attente, comme Syméon et Anne, les religieux et les religieuses le sont. Ayant renoncé à définir leur existence à partir de la famille ou de la profession, ils choisissent progressivement le Seigneur comme unique critère d'identification et de nouveauté. L'invitation au renoncement n'est pas pour les laisser « sans famille », mais pour les rendre signes et membres de la « nouvelle famille », témoignage et prophétie pour tous ceux que Dieu veut appeler et

introduire dans sa maison. Les vœux qui les conforment aux Christ « *vierge, pauvre et obéissant* » constituent un message lancé à propos du destin définitif de l'homme : « *Celui qui veille pour attendre l'accomplissement des promesses du Christ est en mesure de communiquer l'espérance à ses frères et soeurs, souvent découragés et pessimistes face à l'avenir* » (*Vita consecrata*, n. 27). L'appel à la sainteté est pour tous et les conseils évangéliques de pauvreté, de virginité et d'obéissance, donnés pour imiter le Christ, ne sont pas réservés aux religieux. Chacune, chacun, nous avons à partir du mystère du Christ et de notre relation intime avec lui. Nous avons à découvrir que les conseils de pauvreté, de virginité et d'obéissance ont une pertinence pour la vie concrète laïque, Vie nouvelle qui se donne. Par exemple, en quoi le conseil de virginité touche-t-il des laïcs ? Il invite à ce que, au cœur de toutes les affections, demeure ouverte l'aspiration vers l'Absolu : chacun est pris dans de multiples relations affectives, familiales, professionnelles ... Le conseil de virginité dit, aux laïcs comme aux consacrés, que le Seigneur vient continuellement nous « prendre » dans nos vies, dans la solitude comme dans les relations et les événements. Un même conseil et une distinction, à ne pas durcir : les consacrés doivent apprendre à rencontrer Dieu (surtout) dans la solitude de leur cœur où Il descend vraiment les prendre personnellement ; ensuite ils Le rencontreront aussi dans les autres ; les laïcs doivent apprendre à Le rencontrer (surtout) dans les relations dans lesquelles Il descend les prendre personnellement ; ensuite ils en sortiront pour rencontrer Dieu dans la solitude du cœur. En redécouvrant, chacun dans notre état de vie, les conseils de pauvreté, de virginité et d'obéissance, nous serons comme Syméon : nos yeux verront le salut et la lumière nouvelle qui brille dès ce monde. Amen.

Fr. Eric, ofm cap (dimanche 2 février 2013)
(Couvent des Capucins)

Un conseil de lecture pour poursuivre la réflexion sur ce que les conseils évangéliques de pauvreté, de virginité et d'obéissance apportent à la vie laïque : Anotnion Maria Sicari, o.c.d., *Laïcs et conseils évangéliques. Jésus nous a appelés ses amis*, éditions du Carmel, collection Carmel vivant, 2010.